

8, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 6 23 82 57 29

# Love&Collect

## Déchirures Gil Joseph Wolman (1929-1995)

10.07.2024

### **Gil Joseph Wolman (1929-1995)**

*Décomposition: Guy Ernest Debord*

1980

Collage sur papier

5 × 5 cm

### Provenance

Atelier de l'artiste, Paris

### Exposition

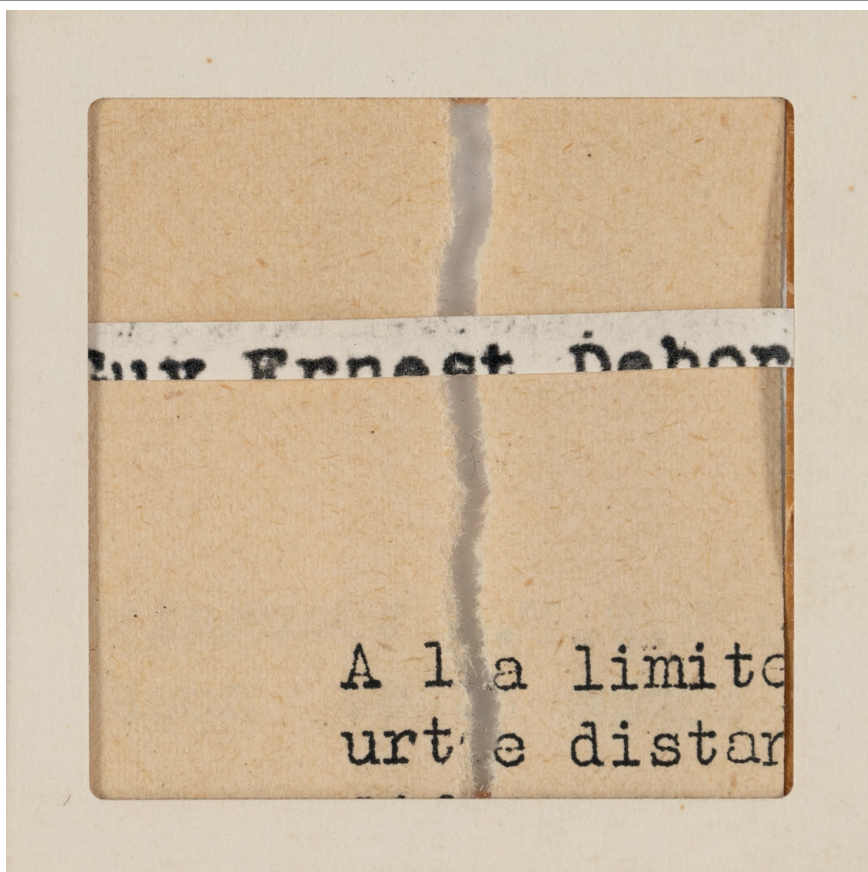
Guy Ernest Debord & Gil Joseph Wolman:  
L'un n'exclut pas l'autre, Galerie Loeve&Co,  
Paris. Exposition du 27 avril au 17 juin 2023

### Prix conseillé

2500 euros

### Prix Love&Collect

1800 euros



Ernest Debo

A l a limit  
urt e dista

---

**Cette œuvre appartient  
à la série  
des «Décompositions»:  
par une intervention  
minimaliste de déchirure  
et de juxtaposition  
d'éléments imprimés  
hétérogènes, Gil Wolman se  
livre à une nouvelle version  
de ce «détournement» dont  
il a été, avec Guy Debord  
l'auteur du «mode d'emploi»  
publié en mai 1956.**

8, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 143 29 72 43

# Love&Collect

---

## Déchirures

### Gil Joseph Wolman (1929-1995)

---

Cette œuvre appartient à la série des *Décompositions*: par une intervention minimaliste de déchirure et de juxtaposition d'éléments imprimés hétérogènes, Gil Wolman se livre à une nouvelle version de ce *détournement* dont il a été, avec Guy Debord l'auteur du *mode d'emploi*, initialement publié dans le huitième numéro de la revue belge *Les lèvres nues*, en mai 1956 ; produite grâce à ce procédé, l'une de ses œuvres majeures, Duhring Duhring, le pouvoir des mots (1979) figure désormais dans les collections du Centre Pompidou.

---

Célèbre et méconnu, Gil Wolman était il y a quelques mois à l'honneur sur nos cimaises du Marais, où l'exposition *Guy Ernest Debord & Gil Joseph Wolman – L'un n'exclut pas l'autre* (co-commissaire Frédéric Acquaviva) permettait de mesurer l'apport singulier et déterminant de cet anti-poète et *anticinéaste*, mais vrai artiste, qui a su participer au *dépassement de l'art*, mais par les moyens de l'art lui-même.

---

Déjà, en 2003, à propos de l'exposition importante, organisée par le critique Yan Ciret au Musée de Saint-Etienne, le critique et historien Philippe Dagen saluait *la justesse de ses interventions visuelles*, soulignant le paradoxe d'une *fin de l'art* qui ne cesserait de se rejouer: *Comment s'appelle le premier livre publié par l'Internationale situationniste (IS) en 1957 ? Il est de Jorn et s'intitule Pour la forme. Pour l'IS en effet, nonobstant le dogme du dépassement de l'art dans l'action révolutionnaire, la défense de la liberté de la pensée ne se sépare pas de la défense d'une certaine forme. Et cette forme est artistique, au plus haut point.*

---

Dans notre exposition, quelques œuvres issues de la période art-scotch de Wolman témoignaient en outre de la vraie sensibilité (l'expression est de la critique Geneviève Breerette) avec laquelle Wolman assemble mots et images, les confrontant par-delà leurs histoires particulières pour en faire jaillir un sens totalement inédit.

---

Dans l'exposition que nous leur consacrons, il apparaissait clairement que le dialogue entre Debord et Wolman n'avait jamais été interrompu, chacun signalant à l'autre, même à distance, sa position *particulière*. Ainsi, grand détourneur d'images et de mots Wolman est-il revenu constamment sur son aventure *lettriste* avec Debord, en introduisant dans ses œuvres ses mots ou son visage, ou comme ici son nom, qui barre cette *décomposition*, ou plutôt la moitié de son nom, puisque celui-ci apparaît découpé verticalement en deux. Placé horizontalement dans le cache-diapositive, il réunit deux

---

morceaux de l'Internationale Lettriste tout en laissant bien visible (comme toujours avec Wolman) cette séparation dont, contrairement à Debord l'écrivain, Wolman l'artiste a su exprimer tout le potentiel visuel et théorique, lui qui aimait à rappeler *qu'il n'y a pas d'existence sans séparation.*

---

**Il pratique la séparation  
de toutes sortes  
de reproductions d'images  
puisées dans l'actualité,  
l'histoire, l'histoire  
de l'art, les bandes  
dessinées, les cartes  
d'hôtels..., qu'il déchire  
en deux, puis en quatre,  
transformant  
ainsi la déchirure  
en croix.**

**Geneviève Breerette**

## Gil Joseph Wolman (1929-1995)

### Geneviève Breerette

Né à Paris le 7 septembre 1929, Wolman, qui a rencontré les lettristes en 1949, adhère rapidement à leur groupe, opérant d'abord là où il y a des mots, des lettres et des sons, puis là où il y a des images, du mouvement et du son. En bon expérimentateur super, post ou néo-dadaïste, il conçoit une poésie *mégapneumique, qui désintègre la consonne afin de rendre à la voyelle sa puissance hiérarchique abstraite.*

Dans la foulée, il s'intéresse au langage cinématographique, dont il entreprend de souffler les images pour ne garder que la bande son. Son film expérimental en noir et blanc, L'Anticoncept, projeté en 1952 sur ballon-sonde, histoire de libérer le cinéma non seulement de la narration mais aussi de l'écran, répercutait dans la salle et au-delà des paupières fermées les cercles de lumière et les trous d'ombre obtenus en intervenant sur la pellicule.

Il provoqua la sortie rapide de la plupart des spectateurs et quelques bagarres sans gravité parmi ceux qui restaient. Ce qui n'explique pas pourquoi cette recherche avant-gardiste a été censurée. C'est au cours de ces opérations anticinéma menant les lettristes droit sur Cannes pour y saborder le festival toujours en 1952 que Wolman s'est rapproché de Guy Debord. Avec lui, il va fonder, en Belgique, l'Internationale lettriste. C'est encore avec Guy Debord qu'en 1958 il élabore le Mode d'emploi du détournement, avant de publier son premier récit détourné, J'écris propre, un texte *écrit aux ciseaux et à la colle..*

Dans les années 60, *l'anti-poète* doublé de *l'anticinéaste* a commencé à se livrer à de nouvelles recherches, cette fois dans le domaine du tableau. Après avoir donné dans les biffures et les graffiti Wolman fait de *l'art-scotch*: du décollage-collage-contre-collage de mots, de lettres et aussi d'images détournés des quotidiens et du quotidien.

Cette activité l'occupe passablement jusqu'à la fin des années 70, au bout desquelles il pratique la *séparation* de toutes sortes de reproductions d'images puisées dans l'actualité, l'histoire, l'histoire de l'art, les bandes dessinées, les cartes d'hôtels..., qu'il déchire en deux, puis en quatre, transformant ainsi la déchirure en croix. Pour finalement rassembler ce lot d'images courantes en de grands tableaux structurés, visuellement beaux, témoignant d'une vraie sensibilité.

Ernest Debor

A l a limite  
urt e distar



8, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 143 29 72 43

# Love&Collect

## Déchirures Deux cent dix-huitième semaine

### Deux-cent dix-huitième semaine

Chaque jour à 10 heures,  
du lundi au vendredi,  
une œuvre à collectionner  
à prix d'ami, disponible  
uniquement pendant 24 heures.

### Déchirures

Jean Clareboudt  
Bruno Munari  
Giulio Paolini  
Jacques Villeglé  
Gil J. Wolman  
08-1206.2024

Définie comme un dommage causé par rupture, par blessure, la déchirure peut s'entendre du sens le plus physique, en parlant d'un tissu, d'un vêtement, du papier, au plus métaphysique, voire moral, employé par exemple par l'écrivain collaborationniste Drieu La Rochelle dans Rêveuse bourgeoise: *Camille était étonné et scandalisé devant cette ouverture, cette déchirure psychologique.*

Cette polysémie profonde du terme nous inspire une nouvelle semaine thématique, qui nous permettra d'en explorer d'autres dimensions, très proches de nous, fût-ce métaphoriquement, comme ces déchirures d'un muscle ou d'un tendon, ces accidents naturels, brisures qui rompent l'uniformité, la continuité d'un paysage; c'est dans ce sens que Colette écrit dans Claudine s'en va: *Par la fenêtre ouverte, mes yeux fuient constamment vers la déchirure ouverte à l'ouest de la vallée, cassure dans la chaîne sombre qui nous enserme, faille de lumière...*

Contrairement à la coupure, nette, la déchirure est une lésion, qui déstructure en profondeur les fibres qui composent la matière; c'est pourquoi, musculaire ou à l'intérieur de la chair, cette morsure est longue à cicatriser.

Il en est de même à l'échelle d'une nation, comme en témoigne l'ouvrage d'Arlette Farge, La déchirure. Souffrance et déliaison sociale au XVIIIe siècle, paru chez Bayard en 2013 où l'historienne décortique la *déchirure* entre l'élite et le peuple qui *fabrique des accommodements avec la violence, la misère et la mort des plus humbles...*

Guy Debord érigeria ces déchirures à l'échelle d'une véritable séparation, dont il conduira la critique avec lucidité, mais incapable d'en enrayer la progression: *Suivant le progrès de l'accumulation des produits séparés, et de la concentration du processus productif, l'unité et la communication deviennent l'attribut exclusif de la direction du système. La réussite du système économique de la séparation est la prolétarianisation du monde.*

Son plus proche complice de la décennie 1950, Gil Joseph Wolman, au lieu de la déplorer ou de tenter de la faire disparaître en revenant en arrière, y voit une opportunité qui, de plastique, devient théorique: en déchirant une feuille en deux, l'artiste crée un écart en lequel il désigne un *Wolman's land*, lieu de tous les possibles, faille dans laquelle s'engouffrer pour découvrir une nouvelle topographie. Aujourd'hui, on appelle ce processus *résilience* – y compris de nos vœux.

Robert Robert  
et SpMilot ont dessiné  
cette *Fiche*  
pour Love&Collect  
Écrans imprimables  
Format 21 × 29,7 cm  
06.07.2024